Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 71 (1974)
Heft: 1-2

Vorwort: Éditorial
Autor: Fournier, André

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ÉDITORIAL

Pendant les semaines écoulées, inquiétudes et soucis ont certainement moins harcelé les abeilles qu'ils n'ont préoccupé l'esprit de leurs maîtres ou propriétaires ! Les problèmes énergétiques, grâce à l'hiver clément que nous vivons, ne se sont pas fait sentir au sein de nos peuples ailés, pour le moment du moins. En cette période de tranquillité hivernale, nul messager de la paix — quand ce ne sont pas des ministres de la guerre — n'eut à voler d'une nation vers une autre pour tenter un semblant de réconciliation. Cela n'était d'ailleurs point nécessaire puisque la douce paix règne actuellement dans chacune de nos ruches. Qu'adviendrait-il de notre apiculture si, de leur côté, les abeilles se mettaient à copier la marche de l'humanité d'aujourd'hui ? L'anarchie ne tarderait pas à prendre pied dans nos colonies. Les jeunes avettes contesteraient, les moins jeunes bien intentionnées succomberaient à la tentation de vouloir les comprendre en leur accordant plus de loisirs, plus de plaisirs, plus de liberté et moins de travail. Les reines, pourtant fécondes, se verraient, par la force des choses, dans l'obligation d'accepter ce désordre en diminuant la ponte. La mort dans l'âme, nous assisterions impuissants à la décadence de peuples heureux, bien organisés, ordrés, propres, disciplinés et travailleurs !...

Rassurons-nous, chers amis apiculteurs, l'histoire nous prouve que l'instinct de nos abeilles est parfois bien plus sage que la raison et l'appétence des humains. Comblés de dons merveilleux par le Créateur, nous ne devrions pas avoir à déplorer tant de mésententes dans nos familles, tant d'animosités entre collègues, tant d'acharnements à démolir l'autorité constituée, tant de querelles de toutes sortes, tant de guerres (froides ou enflammées) entre les peuples de la terre.

Il nous arrive à tous de savourer un malin plaisir, avant de pardonner une offense, de placer le prochain dans une cruelle alternative. En agissant trop fréquemment et trop longtemps de cette façon, nous ne participons pas au rétablissement de l'ordre, ni au règne de la paix dans le monde, dans le pays, dans la société quelle qu'elle soit.

Ah ! si chaque être humain doté d'une raison et d'une intelligence se donnait la peine de réfléchir, ne serait-ce que pendant un court instant, que rien ne sert d'entretenir la mauvaise humeur sur cette terre puisque tôt ou tard l'inéluctable échéance se chargera, elle, de nous mettre tous d'accord !

Je ne veux pas sombrer dans le pessimisme, mais en ce début d'année qui s'annonce prometteuse pour nous tous, apiculteurs de partout, je me fais un devoir de vous rappeler, à ma manière,

chers amis lecteurs, que, pour notre Société romande d'apiculture puisse continuer sur sa lancée, il faut que chacun y mette du sien. A l'instar de la plus insignifiante abeille qui sort de la ruche, il est nécessaire pour chaque membre de la SAR de viser plus haut et plus loin que la planchette d'envol. A ce prix seulement, notre grande famille SAR, nos fédérations, nos sections et chacun de nos ruchers pourront prospérer comme nous l'espérons.

L'année 1974 est placée sous le signe : **Production et commercialisation de pollen et de gelée royale en Suisse romande.** N'hésitez pas, chers amis apiculteurs de chez nous ou d'ailleurs, à venir en aide à votre comité central pour résoudre ce problème. Si vous avez des suggestions à soumettre, des conseils à donner, des expériences à commenter, portez-les à la connaissance de vos collègues par la voie du journal.

Un mot encore, chers lecteurs, pour vous informer que le précieux **Agenda apicole romand** est sorti de presse et qu'il est à la disposition de chacun. L'imprimerie de St-Aubin se fera un plaisir de l'envoyer à quiconque passera une commande. Le stock étant limité cette année-ci, ne tardez pas à le demander si vous voulez obtenir satisfaction. Je vous renvoie pour le surplus à l'annonce figurant à ce sujet dans le présent numéro du journal.

Que cette année 1974 réalise ces vœux, ces espoirs les plus nobles que chaque apiculteur nourrit depuis la fin de la saison passée ! Sion, le 15.1.1974.

A. Fournier.

ECHOS DU 24e CONGRÈS INTERNATIONAL D'APICULTURE DE BUENOS AIRES EN RÉPUBLIQUE ARGENTINE, du 14 au 20 octobre 1973

Le groupe suisse comptait 35 participants, la plus forte délégation en regard de l'importance de notre pays et de son apiculture.

C'est le 9 octobre au soir qu'en wagons-couchettes, 19 Romands quittaient Lausanne, 10 collègues de Suisse alémanique et 6 Tessinois par la ligne du Gothard nous retrouvaient à Rome. Très confortablement installés nous arrivons à 9 h. 30 le lendemain, frais et dispos, et prenons le petit déjeuner au Buffet de la Gare de Rome en attendant les collègues de Zurich-Bellinzone. De là, un car réservé nous conduisit à l'Hôtel Torre Argentina à la rue Victor Emanuela.

On ne passe pas à Rome sans visiter la ville et ses nombreux monuments historiques. L'après-midi est consacré à cette visite,